

1636_251.jpg



1636_252.jpg



252 M. DC. XXXVI.

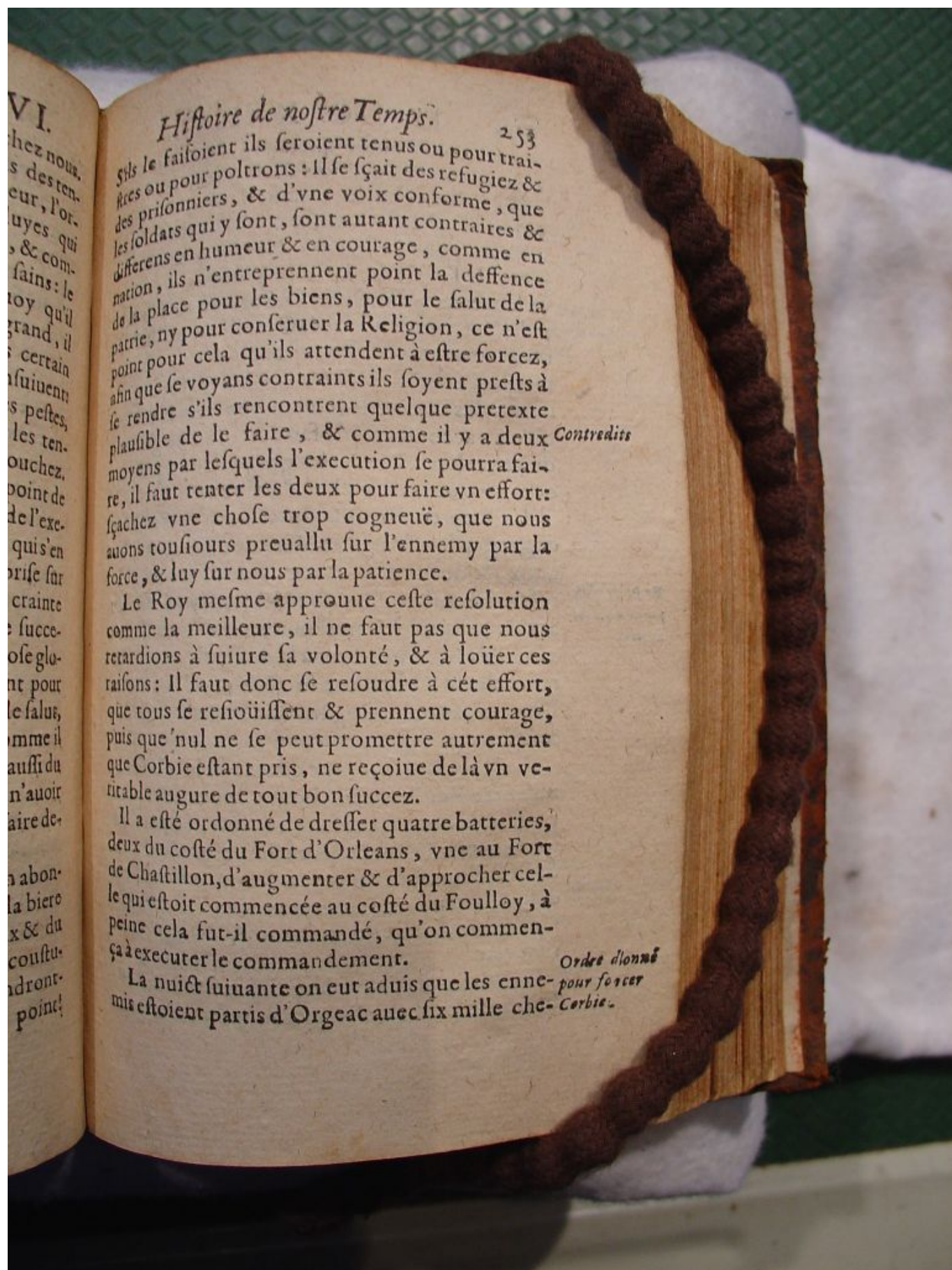
choſes que nous y auons faites ſont chez nous.
En apres qu'importe-il de loger ſous des ten-
tes où la paille eſt rare, où eſt la puanteur, l'or-
dure & l'infection cauſée par les pluyes qui
tombent deſſus, ſans bois, ſans feu, & com-
me en des foſſez & des mareſts mal ſains: le
mal qui dure eſt le pire de tous, quoy qu'il
ſemble le moindre, & qui quoy que grand, il
eſt court, & tout ce qu'il y a de plus certain
ſont les maladies & la mort qui ſ'en enſuiuent:
puis les cas fortuits, les bruſlemens, les peſtes,
les diſſenteries qui ſ'engendrent dans les ten-
tes, ſous leſquelles les corps ſont couchez.
Que ſi cét effort ne ſe fait, il n'y aura point de
honte à craindre, puis que le propos de l'exe-
cuer demeure touſiours le meſme: ce qui ſ'en
fait eſt ſeulement pour tenter l'entrepriſe ſur
l'eſperance d'un grand butin, ſans la crainte
d'aucun dommage: tous les efforts ne ſucce-
dent pas touſiours. C'eſt toutefois choſe glo-
rieuſe d'entreprendre, & ne ſera point pour
cela aux aſſiegez meilleure eſperance de ſalut,
ny plus aſſeurée attente de ſecours. Comme il
ne ſ'agiſt icy de rien, il ne ſ'agiſt pas auſſi du
tout: reſte ſeulement ceſte gloire de n'auoir
rien hazardé, ny rien gaſté, & que l'affaire de-
meure en ſon entier.

Raiſons con-
traires.

Dauantage les aſſiegez ont du bled en abon-
dance, le pain y eſt à ſuffiſance, l'eau, la biero
ny manquent point; ils ont des cheuaux & du
ſel pour les ſaller, & ſont à preſent accouſtu-
mez à telles viandes: pourquoy ſe rendront-
ils, ſi la force ny la famine ne les preſſent point?

Histo
Sils le faioie
ries ou pour
des priſonnies
les ſoldats qu
diſſerens en h
macion, ils n
de la place p
patrie, ny po
point pour c
afin que ſe v
ſe rendre s
plauſible de
moyens par
re, il faut t
ſachez vn
auons touſi
force, & lu
Le Roy
comme la
rerardions
raiſons: Il
que tous ſi
puis que n
que Corbie
ricable aug
Il a eſté
deux du ce
de Chaſtill
le qui eſtoi
peine cela
ça à execut
La nuit
mis eſtoien

1636_253.jpg



1636_254.jpg



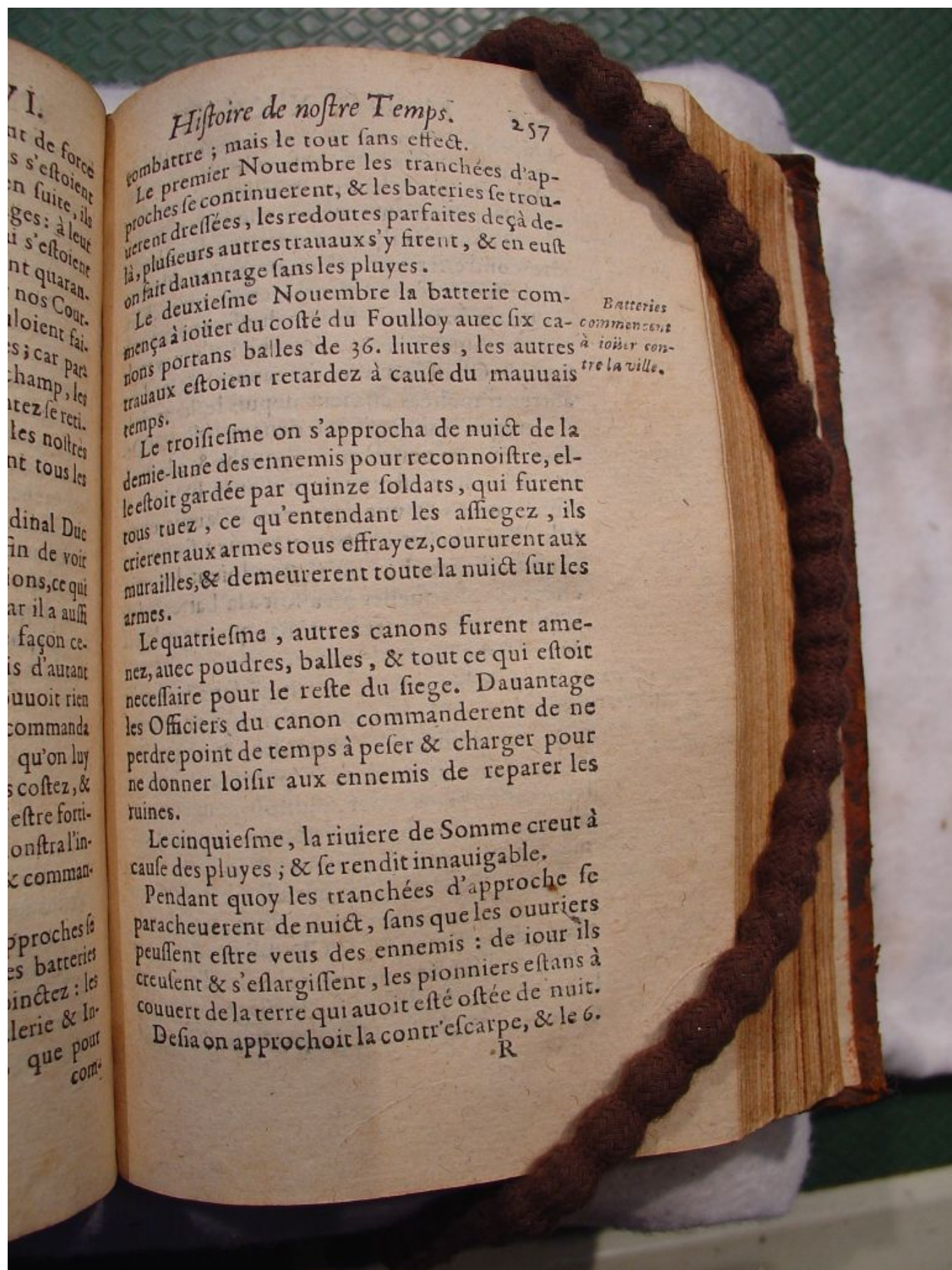
1636_255.jpg



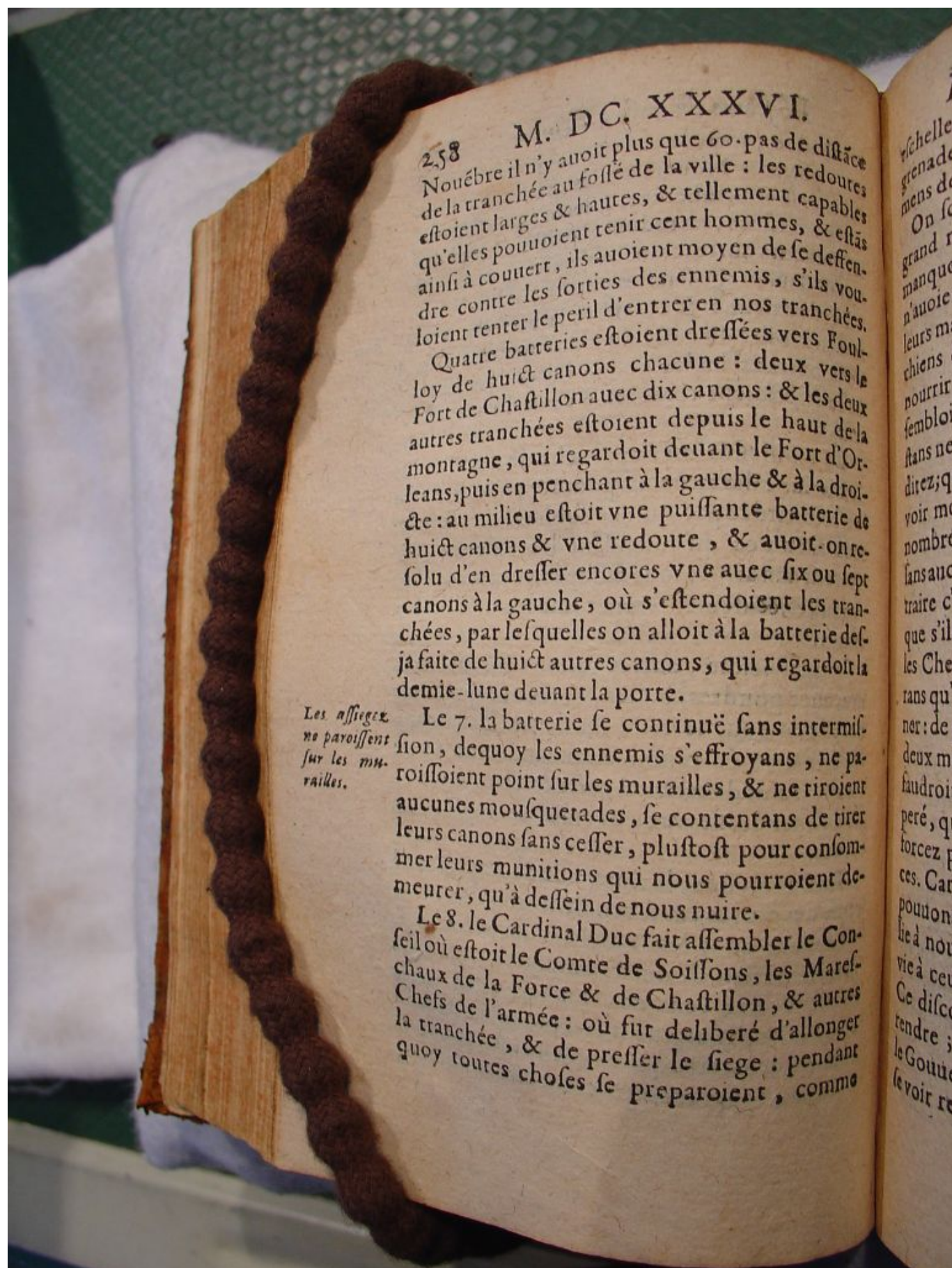
1636_256.jpg



1636_257.jpg



1636_258.jpg



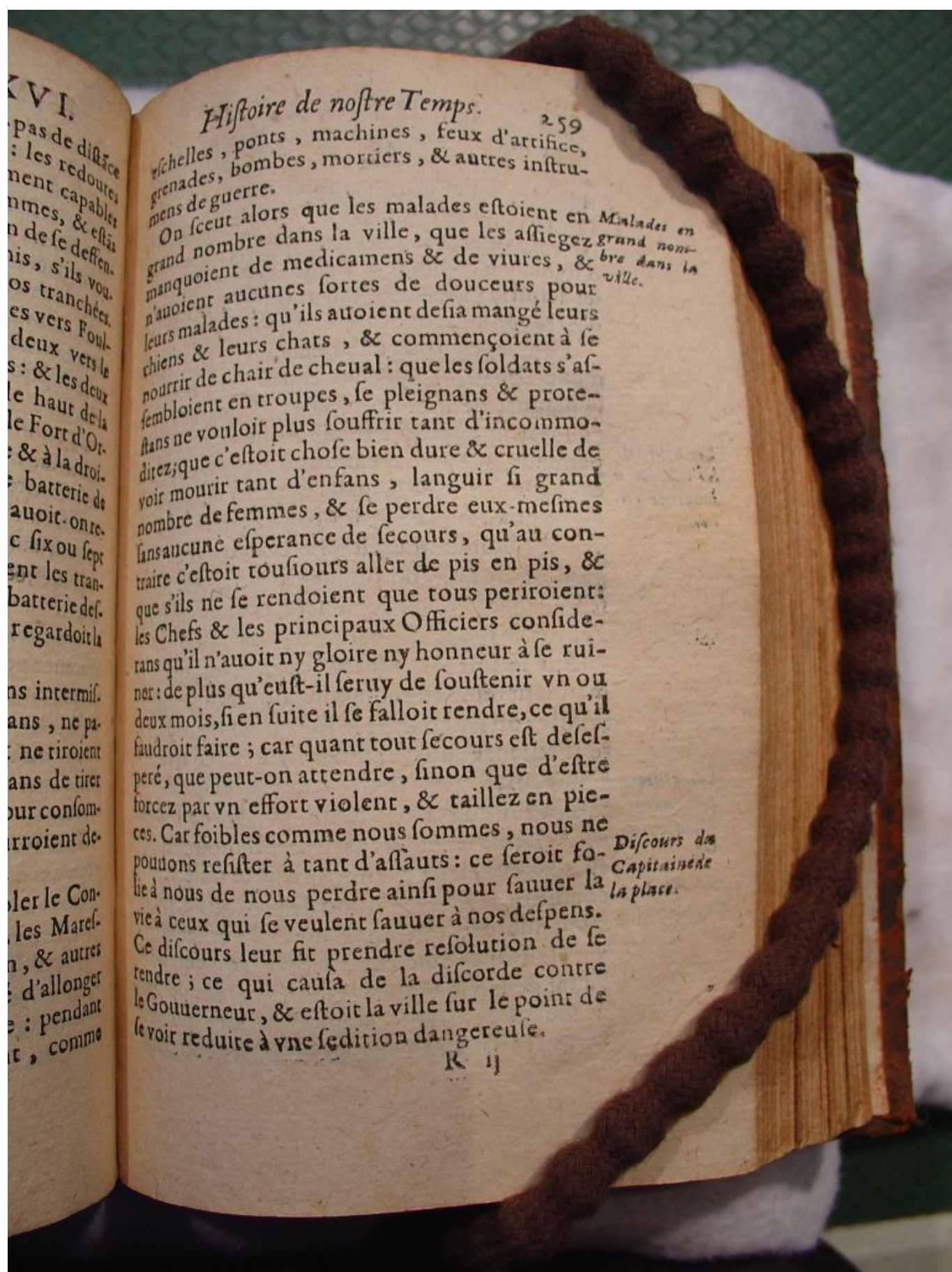
258 M. DC. XXXVI.
 Nouëbre il n'y auoit plus que 60. pas de distance
 de la tranchée au fossé de la ville : les redoutes
 estoient larges & hautes, & tellement capables
 qu'elles pouuoient tenir cent hommes, & estâs
 ainsi à couuert, ils auoient moyen de se deffen-
 dre contre les sorties des ennemis, s'ils vou-
 loient tenter le peril d'entrer en nos tranchées.
 Quatre batteries estoient dressées vers Foul-
 loy de huit canons chacune : deux vers le
 Fort de Chastillon avec dix canons : & les deux
 autres tranchées estoient depuis le haut de la
 montagne, qui regardoit deuant le Fort d'Or-
 leans, puis en penchant à la gauche & à la droi-
 te : au milieu estoit vne puissante batterie de
 huit canons & vne redoute, & auoit-on re-
 solu d'en dresser encores vne avec six ou sept
 canons à la gauche, où s'estendoient les tran-
 chées, par lesquelles on alloit à la batterie des-
 ja faite de huit autres canons, qui regardoit la
 demie-lune deuant la porte.

*Les assiegez
 ne paroissent
 sur les mu-
 railles.*

Le 7. la batterie se continuë sans intermis-
 sion, dequoy les ennemis s'effroyans, ne pa-
 roissoient point sur les murailles, & ne tiroient
 aucunes mousquetades, se contentans de tirer
 leurs canons sans cesser, plustost pour consom-
 mer leurs munitions qui nous pourroient de-
 meurer, qu'à dessein de nous nuire.

Le 8. le Cardinal Duc fait assembler le Con-
 seil où estoit le Comte de Soissons, les Mares-
 chaux de la Force & de Chastillon, & autres
 Chefs de l'armée : où fut deliberé d'allonger
 la tranchée, & de presser le siege : pendant
 quoy toutes choses se preparoient, comme

1636_259.jpg



1636_260.jpg

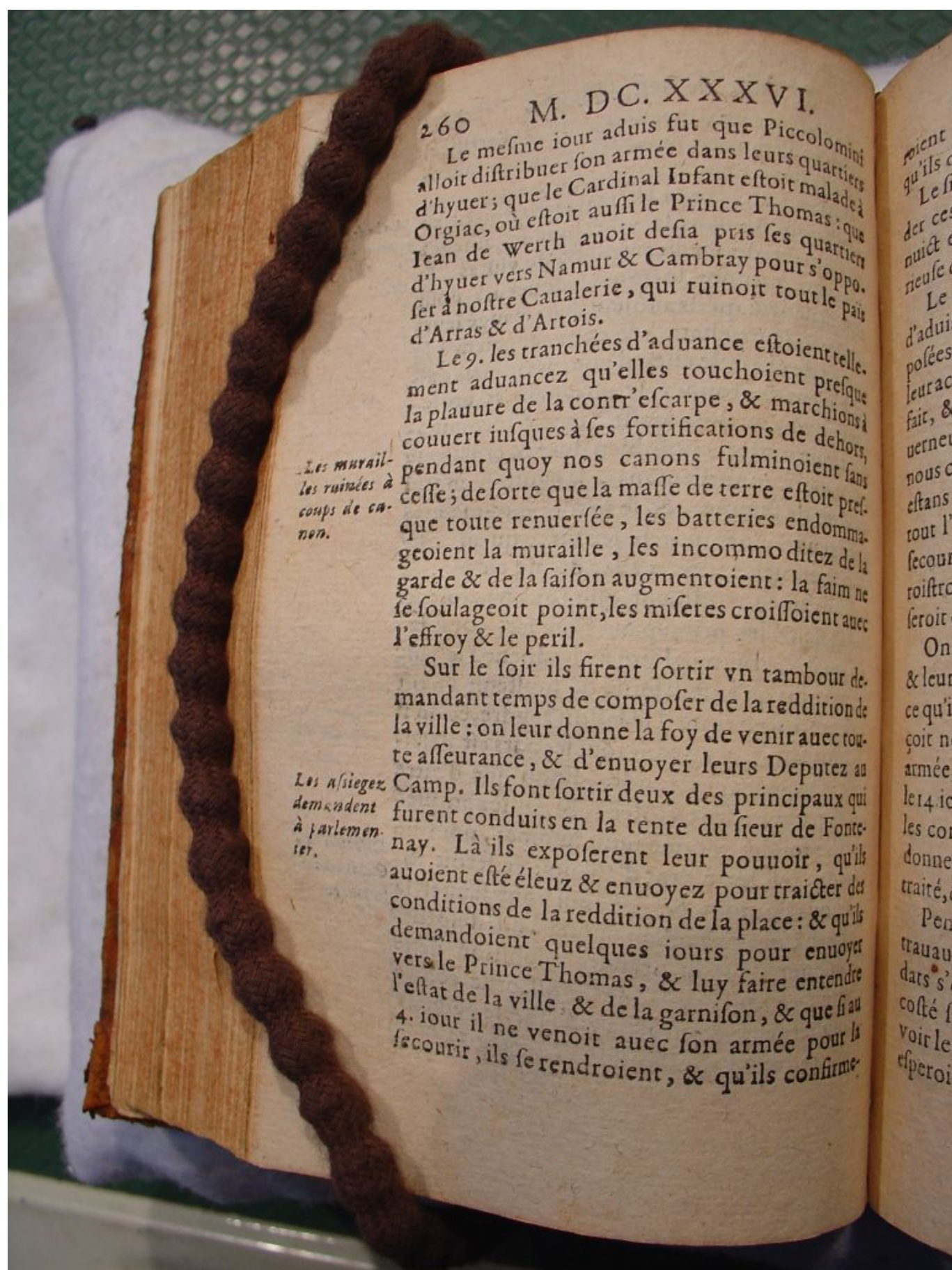


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan